

Un petit point d'histoire charolaise...

1947-2017

« Le passé est un placard plein de lumière et tout ce que l'on a à faire, c'est trouver la clé qui en ouvre la porte ». Kate Atkinson

Au cours de cette année 1947 plutôt agitée, le Général deGaulle tient à rencontrer les Français pour commémorer avec eux la victoire si récente et, en même temps, préparer l'action à venir en prévision des prochaines élections municipales alors qu'il vient de fonder un nouveau parti, le RPF (Rassemblement du Peuple Français).

Ce périple se déroule dans une ambiance de fête, d'enthousiasme, de communion entre le peuple et celui qui veut devenir son chef, autour de la glorieuse mémoire des innombrables morts qui ont permis la délivrance. De Gaulle, figure de proue de la Résistance, veut proclamer partout que, comme il était hier contre l'ennemi extérieur, il sera demain contre l'ennemi du dedans, à savoir les néfastes divisions intérieures dont souffre la France depuis ses lointaines origines gauloises. C'est le chantre de l'union nationale qui arrive, avec sa voix forte et sonore.

Partout ? Tâche impossible... C'est la déception dans les villes et les villages non visités comme Chalon-sur-Saône, Montceau-les-Mines, et tant d'autres mais se manifeste aussi le refus de certaines municipalités hostiles au RPF. D'où, parfois et par endroit, des polémiques, des tensions, pis une rumeur de complot !...



Une visite attendue et préparée...

Après les inaugurations de la stèle située à quelques kilomètres de Charolles (en bordure de la RN79) le 8 juin 1946 et d'une plaque de marbre, route de Vaudebarrier (à quelques mètres de la gare), le 8 juin 1947, à la mémoire de cinq jeunes Charolais tués par l'ennemi, Louis Lapalus, résistant de la première heure, propose, avec l'accord de son ami Francis Margeat (Maire) de faire venir le Général de Gaulle pour

découvrir le nouveau monument érigé « aux Garnauds », de plus de trois mètres de haut.

Il envoie un courrier à Colombey-les-Deux-Eglises et reçoit une réponse favorable. Une fois la date retenue, quelques personnalités de l'entourage du Général (dont le commandant de Bonneval, aide de camp) viennent sur place pour organiser cette visite prestigieuse.

Partout (ou presque), en Saône-et-Loire, notamment, car le Général, après Lyon, le 20, va traverser notre département, l'action à la fois énergique et fébrile des gaullistes permet de garnir les rues, les ponts, les façades des bâtiments, de croix de Lorraine, de « V », de « Vive de Gaulle » annonçant la venue de celui qui est encore le symbole de la France libre. C'est le cas à Charolles où tout a été fait pour qu'il soit reçu avec les honneurs qui lui sont dus par une population en liesse le **dimanche 21 septembre 1947**.

Venant de Sennecey-le-Grand où il a prononcé un discours devant le mur de la Résistance, il s'arrête à Saint-Bonnet-de-Joux pour répondre aux acclamations de la population malgré le « ch'tit temps » de cette première journée d'automne.

Dix heures : le cortège officiel arrive à Charolles, abondamment pavoisée, sous un accueil triomphal ponctué par les vivats de plus de 10 000 personnes. Il s'arrête devant la Place de la Victoire.

Le Général se fait présenter les personnalités qui le saluent : le Maire F.Margeat, Messieurs Lambert, Préfet, Perretti, Sous-Préfet, Devinat, Député, le Président du Comité d'Accueil (créé pour tenter de cacher les différends, les oppositions politiques, les jalousies qui se sont progressivement développés parmi les anciens « camarades » de la Résistance), Roger Tutois et le Président du Comité d'Erection (du monument) L.Lapalus.



Puis de Gaulle (et sa suite) monte « aux Garnauds », dévoile le monument en disant : « Merveilleux ! Comme elle (la statue) est belle ! Où est l'artiste ? » René Davoine est alors félicité par le Général qui lui propose même de concourir pour le monument destiné au Mont Valérien. Celui de Charolles, que le Maître a baptisé « La Résistance dans la Paix, veillant sur ses héros », est béni par l'évêque d'Autun, Monseigneur Lebrun.

Le Général serre les mains des gens qui se pressent autour de lui, notamment la Comtesse de Rambuteau, le Colonel Chandon, les délégués des associations de résistants et d'anciens combattants, les familles des « morts pour la France » en l'honneur de qui ce monument a été dressé.

Peu après, suivi par la foule, il se rend à pied vers le Pré Saint Nicolas. Franchissant l'Arconce, sur le Grand Pont, d'humeur badine, il s'exclame : « Oh ! Mais Charolles est une petite Venise ! C'est charmant ! ». Il répond aux acclamations en levant ses grands bras en « V », geste symbolique qui deviendra vite légendaire.

Vient le temps des discours prononcés sur une tribune (le kiosque à musique agrandi) préparée à cet effet. Le premier est celui de L.Lapalus qui souhaite la bienvenue au Général et le remercie de sa présence. A la fin, il dit : « Je termine en remettant ce monument à la garde de la Municipalité de la Ville par son Maire... ». Après l'intervention obligée de F.Margeat, le « Libérateur national » répond pendant près de quarante minutes avec le talent d'improvisateur que nombre d'entre nous ont pu admirer. « ...Les auditeurs (sont figés et) si serrés les uns contre les autres qu'une épingle n'aurait pas pu tomber jusqu'à terre ».

S'en suivent une grandiose ovation, une vigoureuse Marseillaise et un bouillant bain de foule. Le service d'ordre, renforcé par des CRS, jusque-là immuable, laissant une voie toujours libre, est rapidement débordé par la bousculade qui termine cet épisode.



Le calme revient petit à petit tandis que les personnalités montent à l'Hôtel de ville où se tient le vin d'honneur avec la signature du livre d'or. Dans le brouhaha des conversations, Mady (5ans), la plus jeune des filles de L.Lapalus, parvient à s'approcher du « grand homme » et lui remet un mémoire rédigé par son père qui relate les actions de la Résistance dans la région de 1940 à 44. Instant d'autant plus émouvant que la petite se fait soulever et embrasser par le Général. Le document ira au Comité National d'Histoire.

Il est treize heures. Le déjeuner se tient au Foyer municipal ; il a été préparé par le chef Michel de l'hôtel de l'Europe pour une cinquantaine d'invités. L'hôte de marque est placé en face du Capitaine Naulin, ancien

combattant de 1914-18, avec lequel il s'entretient longuement, non seulement de leurs campagnes militaires et de leurs blessures respectives mais aussi de Yalta, sujet qui l'inquiète beaucoup, « Erreur de la part de nos alliés... qui donne carte blanche à l'URSS sur toute l'Europe de l'Est ». En effet, 1947 voit la naissance d'un monde bipolaire, avec sous la pression soviétique, le « rideau de fer » qui s'abat sur l'Europe, la partageant en deux zones d'influence.

A quinze heures, le cortège, qui se fait acclamer une dernière fois par les personnes restées dans les rues, part pour Autun, suivi de quelques voitures remplies de Charollais.

**« Ceux qui sont nés à une époque morne
Ne se souviennent pas de la route parcourue »**

Alexandre Blok

Deux conséquences de cette visite

Aux élections municipales d'octobre 1947, les candidats de RPF obtiennent la majorité absolue à Charolles.

En février 1948, le Maire écrit à Charles et Yvonne de Gaulle : « La population de Charolles, encore sous le coup de votre visite de septembre dernier, pleure avec vous la disparition de votre fille aimée (Anne) et se penche affectueusement sur vos cœurs meurtris ».

Petit rappel chronologique :

4 février 1944 : conférence de Yalta (en Crimée, sur les bords de la mer Noire) où se rencontrent Churchill, Roosevelt et Staline pour régler les problèmes de l'après-guerre

8 mai 1945 : capitulation de l'Allemagne

2 septembre 1945 : capitulation du Japon

16 novembre 1945 : De Gaulle dirige un gouvernement composé de MRP (Mouvement Républicain

Populaire = parti démocrate chrétien), SFIO (socialistes), et PCF (communistes)

20 janvier 1946 : De Gaulle démissionne « ...il serait vain, et même indigne, d'affecter de gouverner, dès lors que les partis, ayant recouvré leurs moyens, reprennent leurs jeux d'antan ».

16 juin 1946 : à Bayeux, De Gaulle prononce un réquisitoire contre la IVème République (dont la Constitution est adoptée le 13 octobre 1946 à une courte majorité) en condamnant le régime des partis

19 et 26 octobre 1947 : le RPF, créé le 7 avril, remporte les élections municipales. Le 27, De Gaulle demande la dissolution de l'Assemblée et la révision de la Constitution

11 novembre 1948 : « centre actif d'organisation de résistance, de parachutages et de renseignements. » Charolles est citée à l'ordre de la division. Cette citation comporte l'attribution de la croix de guerre avec étoile d'Argent.

17 juin 1951 : aux élections législatives, le RPF devient le premier parti en sièges

Janvier-Mai 1953 : déclin du RPF qui est mis en sommeil par de Gaulle, retiré à Colombey-les-deux-Eglises où il rédige ses « Mémoires de guerre » (dont le premier tome paraît en octobre 1954). C'est la « traversée du désert » marquée par des voyages, surtout en Afrique et dans l'Océan indien

Jacques BAUJON

Sources :

De Gaulle et la Bourgogne – G.Plaret – 2009 – MMIX

Ma Vie, Ma Guerre – Manuscrit de mes mémoires – L.Lapalus – 2008

L'espoir du 22/09/47

Le Courrier de Saône-et-Loire du 22/09/47

L'Étincelle du 22/09/47

Le Progrès du 22/09/47